ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Amerique centrale et du Sud

Question écrite n° 40079

Texte de la question

M. Richard Cazenave demande a M. le ministre des affaires etrangeres quelle est la politique que la France entend mener en faveur du continent latino-americain en general, vers l'Amerique Centrale et du Sud en particulier. Il souhaite connaitre, parallelement, l'etat des relations que l'Union europeenne entretient dans le cadre du dialogue de San Jose avec l'Amerique Centrale et le groupe de Rio pour l'Amerique du Sud.

Texte de la réponse

1/ Relations France-Amerique latine : l'Amerique latine figure plus que jamais parmi les « priorites » de la politique exterieure francaise. Il s'agit en effet d'une region qui peut etre globalement consideree comme « emergente » au plan economique, et dont le potentiel en termes de marches et d'investissements est l'un des plus attractifs du monde. Un capital ancien de sympathie et d'affinites culturelles y constitue un atout pour notre pays. La France a participe activement au rapprochement interregional entre l'Union europeenne et le Mercosur, le Chili et le Mexique. A titre bilaterale, les voyages de M. Juppe au Mexique, en Argentine et au Chili ont des 1994 illustre la volonte de « retour » de la France en Amerique latine, que divers gestes et declarations n'ont fait depuis que confirmer. La page des essais nucleaires francais dans le Pacifique a rapidement ete tourne. Le President de la Republique a rencontre un nombre important de chefs d'Etat latino-americains, notamment le president Menem d'Argentine et le president Cardoso du Bresil. Le ministre des affaires etrangeres s'est rendu au Mexique du 22 au 25 mai dernier. D'ici a la fin de l'annee, les chefs d'Etat des quatre pays du Mercosur auront ete accueillis a Paris, celui du Chili etant attendu l'an prochain. Notre pays, outre sa participation a hauteur de 20 p. 100 des efforts communautaires, apporte sa contribution par la cooperation bilaterale et regionale qu'il met en oeuvre, au renforcement de l'Etat de droit en mettant l'accent sur la modernisation des administrations, en particulier par la formation des polices civiles et des magistrats, par l'aide humanitaire constante notamment en faveur des refugies ou des populations indigenes et bien sur en matiere d'education et de sante. La France est egalement presente a travers la cooperation culturelle, qu'elle conduit avec les pays du groupe andin, et cherche a l'etre davantage a travers ses entreprises, notamment au Perou et en Colombie ou la croissance est forte. 2/ Dialogue de San Jose : le dialogue de San Jose qui lie l'Union europeenne et les pays d'Amerique centrale (Honduras, El Salvador, Guatemala, Nicaragua et Costa Rica ainsi que le Panama) est ne d'une initiative franco-allemande en 1984 dans un contexte ou il etait urgent d'aider ces pays a sortir de situations de conflit grave. Il a ete institutionnalise (conferences ministerielles) et etendu a la cooperation economique en 1985 par l'accord de Luxembourg. Un nouvel accord-cadre a ete signe en 1993 a San Salvador. L'Amerique centrale s'est pacifiee meme s'il reste au Guatemala a signer cette annee les derniers accords de paix. C'est donc sous presidence francaise et a notre initiative que la conference ministerielle de San Jose XI au Panama a marque un tournant du dialogue, en revalorisant l'exercice menace par son aspect lassant et repetitif, pour l'adapter aux changements intervenus et definir les axes prioritaires de cooperation entre la Communaute et la region : appui au renforcement et a la consolidation de l'Etat de droit ; appui aux politiques sociales ; appui au processus d'integration et a la capacite d'insertion de l'Amerique centrale dans l'economie internationale. L'aide communautaire a progresse depuis 1984 pour atteindre 170 millions d'ecus par an (cooperation financiere

et technique, aide aux refugies, aide alimentaire, aides aux ONG...). L'Amérique centrale est la région qui reçoit la plus forte aide communautaire par habitant. La Communauté est le deuxième partenaire commercial de cette région. Celle-ci bénéficie depuis 1992 du système de préférences généralisées pour les produits agricoles. La question de la banane reste débattue avec certains de ces pays, mais seuls le Honduras et le Guatemala ont engagé une procédure précontentieuse dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce, vis-à-vis de l'Union européenne. La visite du secrétaire d'État à l'action humanitaire d'urgence, M. Emmanuelli, en Amérique centrale, ce mois-ci, comme l'élevation de Mme Rigoberta Menchu au grade de Commandeur de la Légion d'honneur par le Président de la République, soulignent l'attention que la France porte à ces pays.

3/ Relations Union européenne-groupe de Rio : le 18 décembre 1986, le groupe de Rio, « mécanisme de consultation et de concertation politique », regroupe aujourd'hui douze pays d'Amérique latine (Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Mexique, Panama, Paraguay, Pérou, Uruguay et Venezuela), aux travaux desquels sont associés des représentants de l'Amérique centrale et des Caraïbes. Depuis 1990 (déclaration de Rome), les ministres des affaires étrangères de l'Union européenne et ceux du groupe de Rio se retrouvent une fois par an de manière formelle, pour tenir un dialogue interrégional, dont l'ordre du jour, au départ essentiellement économique, tend à se diversifier. Compte tenu de l'évolution très positive de l'espace latino-américain (stabilisation politique, consolidation de la démocratie, essor de l'économie, progrès rapide de l'intégration régionale notamment via le Mercosur), mais également de l'effort croissant fourni par l'Union européenne en faveur de l'Amérique latine, dont elle constitue à la fois le premier donateur d'aide (61 p. 100 en 1993, devant le Japon avec 19 p. 100 et les États-Unis avec 14 p. 100), le deuxième partenaire commercial et le deuxième investisseur étranger (après les États-Unis), ces conférences ministérielles apparaissent désormais comme le grand rendez-vous annuel de l'Europe avec l'Amérique latine. Les grandes lignes directrices de ce dialogue entre l'Union européenne et l'Amérique latine ont été définies, côté européen, dans le document de base « l'Europe et l'Amérique latine : un partenariat pour l'action », adopté par les ministres des affaires étrangères le 31 octobre 1994 à Luxembourg. La VI^e conférence ministérielle Union européenne-groupe de Rio s'est tenue les 15 et 16 avril derniers à Cochabamba, la Bolivie assurant cette année le secrétariat pro tempore du groupe de Rio. La France y était représentée par M. Barnier, ministre délégué aux affaires européennes. Cette réunion avait pris pour modèle - tant pour la nature de ses échanges que pour l'ordonnancement de ses travaux - la réunion de Paris de l'année précédente, considérée comme un grand succès car ayant permis de donner un nouveau souffle à cet exercice. Elle a fourni l'occasion de renforcer les liens entre les deux structures régionales et d'approfondir leur dialogue en abordant de nouveaux thèmes plus concrets comme celui de la drogue. L'Union européenne a ainsi eu l'occasion d'affirmer son approche de l'Amérique latine, distincte de celle des États-Unis, et de confirmer son rôle d'interlocuteur de premier plan pour le groupe de Rio sur chacun des trois thèmes inscrits à l'ordre du jour de la réunion de Cochabamba : développement durable ; économie, commerce et investissement ; stabilité régionale et coopération en matière de lutte contre le narco-trafic. La prochaine réunion ministérielle Union européenne-groupe de Rio se tiendra en 1997 à Noordwijk, aux Pays-Bas.

Données clés

Auteur : [M. Cazenave Richard](#)

Circonscription : - RPR

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 40079

Rubrique : Politique extérieure

Ministère interrogé : affaires étrangères

Ministère attributaire : affaires étrangères

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 17 juin 1996, page 3195

Réponse publiée le : 29 juillet 1996, page 4098